

Vous allez adorer le Quartier Français, son architecture et le charme de ses anciennes boutiques. Il n'existe rien de semblable au monde.

Il est plus agréable et pratique de marcher dans les vieux quartiers de La Nouvelle-Orléans que d'y conduire une voiture. Comptez environ trois heures pour faire le tour de la ville, ou plus longtemps si vous souhaitez vous arrêter dans les sites ouverts au public. Si vous désirez un tour moins long, les points 15 à 17 et 18 à 26 sont recommandés comme particulièrement représentatifs du Quartier Français.

N'oubliez pas de vous arrêter au Centre d'Information pour les Visiteurs, situé au 529 St. Ann Street, dans le bâtiment Pontalba!

Nous serons heureux de vous aider. Si nous pouvons vous renseigner ou que vous soyez, appelez-nous au 566-5009.

Les sites marqués d'un astérisque () peuvent être ouverts au public. Renseignez-vous sur les jours et heures d'ouverture.

301 Chartres Street. Site de Kolly Townhouse, Premier Couvent des Ursulines et Hôpital de la Charité. Une demeure fut bâtie sur ce site peu après la fondation de La Nouvelle-Orléans en 1718. Louée ensuite par les sœurs Ursulines comme couvent provisoire, elle fut plus tard utilisée comme premier Hôpital de la Charité.

Continuez une rue plus loin jusqu'à Royal Street. Tournez à droite. A la prochaine intersection se trouve

334 Royal Street. Old Bank of Louisiana, l'ancienne Banque de Louisiane. Ce magnifique bâtiment fut achevé en 1826 pour y abriter l'ancienne Banque de Louisiane. Des années durant, cette intersection fut le centre financier de la ville avec une banque à trois des quatre coins de rues. C'est aujourd'hui l'emplacement du poste de police du Quartier Français.

Traversez Royal Street en direction de

343 Royal Street. Old Bank of the United States, l'ancienne Banque des Etats-Unis. Ce bâtiment qui fut

construit en 1800 est le plus ancien des nombreux édifices ayant abrité des banques. L'ouvrage de ses balcons est un des plus beaux exemples de fer forgé à la main. Traversez ensuite Conti Street vers

403 Royal Street. Old Louisiana State Bank, l'ancienne Banque de Louisiane. La banque ouvrit ses portes en 1821. Les plans ont été dessinés par Benjamin H. Latrobe, l'un des architectes du Capitole à Washington. Le grand bâtiment blanc de l'autre côté de la rue, qui

occupe tout un pâté de maisons, est le

400 block of Royal Street. New Orleans Court Building, Palais de Justice de La Nouvelle-Orléans. Construit en 1908-1909, cet édifice en marbre abrita le "Louisiana Wildlife Museum" puis la Cour d'Appel de la cinquième circonscription judiciaire. En face de l'entrée principale du Palais de Justice se trouve

417 Royal Street. Casa Faure. La demeure fut construite peu après 1801 pour Edgar Degas, le grand-père maternel du peintre impressionniste français. Lorsque le Général

Andrew Jackson revint à La Nouvelle-Orléans en 1828, il fut l'hôte de plusieurs somptueux banquets dans cette maison. La

prochaine rue transversale est St. Louis Street. Tournez à gauche. Avancez sur un pâté de maisons et demi jusqu'à

820 St. Louis Street. The Hermann-Grima House. Cette maison fut bâtie en 1831 par William Brand pour Samuel Hermann Sr., un riche marchand. En 1844, Herman vendit la maison à Félix

Grima, un avocat et notaire renommé. Revenez sur vos pas jusqu'à Royal Street. Tournez à gauche. Au milieu du pâté de

maisons se trouve

536 Royal Street. Maison Seignouret. François Seignouret, un marchand de vin français, construisit cette splendide demeure en 1816. Il était également un talentueux ébéniste. De l'autre côté de

Royal Street se trouve

533 Royal Street. Meurieux House. L'incendie de 1794 réduisit pratiquement la ville en cendres. Deux bâtiments principaux

seulement échappèrent aux flammes. L'un d'entre eux était ce majestueux bâtiment, construit en 1792 par Jean

François Mouriou. Il abrite maintenant une collection historique de cartes, estampes, dessins et autres documents. Traversez la rue vers

536 Royal Street. Casa de Comercio. Construit après l'incendie de 1794, ce bâtiment est un excellent exemple d'architecture espagnole authentique à La Nouvelle-Orléans. Retracez Royal Street vers

537 Royal et 710 Toulouse Streets. Court of Two Lions (Cour aux deux lions). Le détail qui donne son nom au bâtiment est visible depuis Toulouse Street: un large portail de bois dans un haut mur dont les piliers sont surmontés d'une paire de lions en

pietre. Retournez vers Royal Street. Avancez d'un pâté de maisons vers la rue St. Peters. Tournez à gauche et allez à

714 St. Peters Street. Le Molnier House. Construite en 1829, cette maison reçut son occupant le plus célèbre en 1860: Antoine

Alicataire. Antoine dirigeait une pension de famille où il préparait de succulents repas pour ses pensionnaires. Sa réputation se répandit et conduisit à l'ouverture du restaurant qui est

encore, à l'heure actuelle, dirigé par ses descendants directs. A quelques pas d'ici se trouve

718 St. Peters Street. Maison de Flechier. On pense que ce bâtiment fut commandé par le célèbre planteur Etienne Marie de Flechier après le grand incendie de 1794. Un bar au nom célèbre

occupe maintenant le bâtiment et la magnifique cour intérieure. Retournez à Royal Street. Dans le coin opposé se trouve

640 Royal Street. Maison LaMonnier. Décrite fréquemment comme "le premier gratte-ciel". Ce bâtiment de trois étages fut construit en 1811. Le bureau du troisième étage est considéré

comme le plus bel exemple d'architecture de La Nouvelle-Orléans. Les initiales du docteur "YLM" sont forgées dans la balustrade en fer. De Royal Street, tournez dans St. Peters

Street. Un peu plus d'un pâté de maisons plus loin se trouve

615 St. Peter. Louisiana State Arsenal. Durant les années de domination espagnole, c'était le site de la prison ou "calabozo".

Après la prise de pouvoir par les américains en 1803, l'Etat de

Louisiane y construisit un arsenal d'état pour la Légion de Louisiane, un organisme militaire composé des fils des

meilleures familles, créoles et américaines, de l'état. Le bâtiment fait maintenant partie de l'ensemble des Musées de l'Etat de Louisiane mais l'écusson de la Légion de Louisiane - deux

canons croisés au-dessus d'un tas de boulets - ainsi que son

monogramme "LL" se distinguent toujours dans la balustrade en

fer forgé du balcon de droite qui fait face à Pirates Alley (voir point 16). Quand vous faites face à l'arsenal espagnol, faites

quelques pas sur votre gauche puis tournez à droite dans la petite allée, Cabildo Alley. En face de vous se trouve une autre ruelle

plus longue. C'est

*Pirates Alley, L'Allée des Pirates. Tant pis pour son nom romantique et la légende selon laquelle, quelle part le long de cette

allée, le Major-Général Andrew Jackson rencontra les flibustiers Jean et Pierre Lafitte, pour parler de la défense de La

Nouvelle-Orléans. L'allée n'existait pas encore à l'époque! Elle fut ouverte 16 ans plus tard en 1831 et reprit le nom officiel de Ruelle

D'Orléans Sud (voir aussi le point 19). Marchez maintenant vers Royal Street et arrêtez-vous au

Carrefour de Royal et Orleans Streets, derrière les jardins de la cathédrale St.Louis. Ce monument en marbre au centre du petit jardin, entouré de grilles en fer, fut construit par le Ministre de la Marine de

Napoléon III. Traversez Royal Street vers Oréans. Marchez un demi pâté de maisons. A votre droite se trouve un hôtel.

Notez la section au-dessus de l'entrée principale au 717 Orleans Avenue. The Orleans Ballroom, la salle de bal d'Orléans.

John Davis inaugura la fameuse salle de bal en 1817. Pendant vingt ans, John Davis dirigea ici son Théâtre d'Orléans et établit

l'Opéra français en Amérique. En 1881, les Sœurs, de la Sainte Famille, un ordre de nonnes vêtues de noir, dévouées à l'ensei-

gnement, achetèrent la propriété pour en faire une maison mère et une école. En 1964, les sœurs pressées par le besoin

d'agrandir leur établissement, vendirent la propriété à une société hôtelière. De nouvelles constructions remplaçant quelques unes

des structures bâties par les sœurs mais l'ancienne salle de bal d'Orléans demeure. Retournez à Royal Street et tournez à gauche

sur le côté le plus éloigné des jardins de la cathédrale depuis Pirates Alley.

*De Royal à Chartres Street, entre la cathédrale et le presbytère se trouve Père Antoine Alley. Ouvert en 1831, le nom officiel de ce passage est Ruelle d'Orléans Nord ou "Orleans Walkway".

actuelle date de 1849-51. Elle fut construite selon les spécificités de l'architecte J.N.B de Pouilly. Les deux premières églises n'é-

taient que paroissiales; celle-ci fut consacrée Cathédrale à la veille de Noël 1794. En 1964, le pape Paul VI la désigna comme

basilique mineure. Juste à côté, à gauche se trouve

*The Cabildo. Durant l'occupation espagnole, cet édifice abritait le conseil du gouvernement, ou Cabildo, de la colonie. Le bâtiment

fut bâti en 1779 mais brûla en 1788. Don Andres Almonester y Roxas fit don des fonds nécessaires à la reconstruction d'un autre

bâtiment qui fut érigé de 1795 à 1799. La splendide balustrade en fer forgé du balcon, considérée comme le plus bel ouvrage de

la période espagnole de la Nouvelle-Orléans, est attribuée à Marcelino Hernandez. Depuis ce bâtiment, la France, puis

l'Espagne, à nouveau la France, puis les jeunes Etats-Unis, les Etats Confédérés et finalement les Etats-Unis ont gouverné la

Nouvelle-Orléans. Dans une des salles du deuxième étage, appelée Sala Capitular, la France céda les territoires de la Louisiane aux Etats-

Unis en 1803. Aujourd'hui, le Cabildo fait partie de l'ensemble des Musées de l'Etat de Louisiane. Y sont exposés des objets

aussi importants que la "Pierre de fondation" de la colonie (1699) et le masque mortuaire de Napoléon Bonaparte. Le

Presbytère, la Cathédrale et le Cabildo font face à une verte oasis appelée

Jackson Square. Etabli en 1721 comme champ d'entraînement, Jackson

Square fut connu pendant

plus d'un siècle sous le nom de Place d'Armes (sous domination française) ou de Plaza de Armas (lorsque l'Espagne était pro-

priaire de la colonie). La statue du Général Jackson sur son cheval bondissant fut installée en 1856. C'est l'œuvre du sculpteur

Clark Mills et la première statue au monde avec plus d'un sabot

actuelle date de 1849-51. Elle fut construite selon les spécificités de l'architecte J.N.B de Pouilly. Les deux premières églises n'é-

taient que paroissiales; celle-ci fut consacrée Cathédrale à la veille de Noël 1794. En 1964, le pape Paul VI la désigna comme

basilique mineure. Juste à côté, à gauche se trouve

*The Cabildo. Durant l'occupation espagnole, cet édifice abritait le conseil du gouvernement, ou Cabildo, de la colonie. Le bâtiment

fut bâti en 1779 mais brûla en 1788. Don Andres Almonester y Roxas fit don des fonds nécessaires à la reconstruction d'un autre

bâtiment qui fut érigé de 1795 à 1799. La splendide balustrade en fer forgé du balcon, considérée comme le plus bel ouvrage de

la période espagnole de la Nouvelle-Orléans, est attribuée à Marcelino Hernandez. Depuis ce bâtiment, la France, puis

l'Espagne, à nouveau la France, puis les jeunes Etats-Unis, les Etats Confédérés et finalement les Etats-Unis ont gouverné la

Nouvelle-Orléans. Dans une des salles du deuxième étage, appelée Sala Capitular, la France céda les territoires de la Louisiane aux Etats-

Unis en 1803. Aujourd'hui, le Cabildo fait partie de l'ensemble des Musées de l'Etat de Louisiane. Y sont exposés des objets

aussi importants que la "Pierre de fondation" de la colonie (1699) et le masque mortuaire de Napoléon Bonaparte. Le

Presbytère, la Cathédrale et le Cabildo font face à une verte oasis appelée

Jackson Square. Etabli en 1721 comme champ d'entraînement, Jackson

Square fut connu pendant

plus d'un siècle sous le nom de Place d'Armes (sous domination française) ou de Plaza de Armas (lorsque l'Espagne était pro-

priaire de la colonie). La statue du Général Jackson sur son cheval bondissant fut installée en 1856. C'est l'œuvre du sculpteur

Clark Mills et la première statue au monde avec plus d'un sabot

légumes frais. D'anciennes boutiques, de nouveaux magasins, des restaurants, des cafés, des échoppes d'artisans se succèdent pour le plaisir de toute la famille. Continuez le long de Decatur Street vers Esplanade Avenue. A votre gauche se trouve

Bloc 400 de l'Esplanade. Le Vieux Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis (The Mint), construit sur le site du Fort San Carlos établi au

XVIIème siècle. Le gouvernement des Etats-Unis acheva la construction de l'Hôtel de la Monnaie en 1839. A présent sous la

direction des Musées de l'Etat de Louisiane, l'Hôtel de la Monnaie abrite une exposition sur le jazz et le Mardi Gras.

Retournez sur vos pas, dépassez le marché français sur Decatur Street et tournez à droite dans Ursuline Street. Marchez

pendant un pâté de maisons jusqu'à Chartres Street. Sur votre gauche se trouve

1114 Chartres Street. Old Ursuline Convent, l'ancien couvent des Ursulines. C'est l'un des plus vieux bâtiments de la vallée

du Mississippi (l'autre se trouve sous le numéro 37). Les sœurs de St. Ursule, qui arrivèrent de France à La Nouvelle-

Orléans en 1727, emménagèrent dans ce bâtiment en 1749. Ce fut le premier couvent de Louisiane. Elles ouvrirent la première

école catholique, la première école indienne, la première école noire et le premier orphanat. Le couvent fut rattaché à l'église

italienne de St. Mary en 1846. Le couvent abrita la législation de l'Etat de Louisiane de 1831 à 1834. De l'autre côté de

Chartres Street, on peut voir

1113 Chartres Street. Le Carpenter House ("Beauregard House"). Sur une partie du terrain qu'il racheta aux

sœurs Ursulines, Joseph Le Carpenter, un commissaire-priseur de haute renommée à La Nouvelle-Orléans, fit construire cette

belle demeure en 1827. Il partageait la maison avec sa sœur et Alonzo Morphy, son beau-frère avocat. Durant le néd hiver de

1866-67 suivant la fin de la guerre civile, le Général des confédérés P.G.T. Beauregard, surnommé le "Grand Créole", y

loua une chambre tandis qu'il cherchait un emploi. Plus tard, la maison fut la résidence de la célèbre romancière Frances

Parkinson-Keays qui s'installa à La Nouvelle-Orléans et écrivit de nombreux ouvrages sur la région. Dans le même pâté de

maisons se trouve

1133 Chartres Street. Soniat House. Le riche planteur aristocrate Joseph Soniat duFossat fit construire cette demeure aux environs

de 1829 comme maison de ville. Le fer forgé duquel Monsieur duFossat avait orné sa maison, fut arraché dans les

années 1860 et remplacé par la magnifique dentelle de fonte que l'on peut admirer aujourd'hui. Continuez jusqu'à Gov.

Nicholls Street puis tournez à gauche vers

618-20 Gov. Nicholls Street. Clay House. Cette résidence fut construite aux environs de 1828 par John Clay pour sa femme.

John Clay était le frère du célèbre homme d'état Henry Clay. Le bâtiment de deux étages au fond du jardin attenant

fut ajouté après 1807. Dans les années 1890, le religieux Frances Xavier Cabrini, devenu St. Francis Cabrini, s'en servit

comme école. Au carrefour suivant (Royal et Gov. Nicholls Streets), sur votre gauche, se trouve un bâtiment d'un intérêt

considérable

1140 Royal Street at Gov. Nicholls. LaLaurie House (The "Haunted House" ou "la maison hantée"). Cette maison, construite avant

1831 par Louis Barthelmy de MacCarthy (également épilé MacCarthy) est la résidence privée la plus célèbre de la ville.

Acquise en août 1831 par un des enfants de MacCarthy, Delphine LaLaurie, la maison devint la scène de brillants événements

mondains. Mais de persistantes rumeurs couraient au sujet des

seigneurs. En 1833, un voisin s'adressa à la police avant de

Delphine LaLaurie fouetter sans pitié une jeune esclave noire, qui tomba du toit. En 1834, un incendie se déclara.

Des voisins pénétrèrent de force par une porte fermée à clef dans une petite pièce enfumée et trouvèrent sept serviteurs

affamés et enchaînés par les jambes et par le cou dans des positions les plus pénibles. Un journal suggéra que Mme

LaLaurie était à l'origine de l'incendie. Les LaLaurie durent fuir précipitamment pour échapper à la vindicte de la foule

massée devant la maison. La maison fut ensuite restaurée mais les LaLaurie ne revinrent jamais. Après sa mort en Europe, le

corps de Delphine fut rapatrié à La Nouvelle-Orléans et enterré dans le plus grand secret. Certains disent que depuis lors, la

maison est hantée par des gémissements, des cris, et des sifflements de fouets. Peut-être voudrez-vous venir rôder ici le soir

pour les entendre par vous-même? Traversez Royal Street et prenez à nouveau Gov. Nicholls Street. Sur votre droite

se trouve

721 Gov. Nicholls Street. Thierry House. Construite en 1814 pour Jean Baptiste Thierry, cette maison est l'exemple le plus ancien

d'architecture grecque néoclassique. Retournez vers Royal Street. Tournez à droite. Sur votre gauche se trouve

11132 Royal Street. The Gallier House. James Gallier Jr. était l'un des plus illustres d'une longue lignée d'architectes spécialisés

dans l'architecture grecque néoclassique. Construite en 1857,

dernier. En sortant de Gallier House, tournez à gauche sur Royal Street. Tournez ensuite

à droite dans Ursuline Street. Marchez un pâté de maisons

vers Bourbon Street. Tournez à gauche dans la prochaine rue, pour atteindre St. Philip

Street. Au carrefour de Bourbon et de St.Philip Streets se trouve

941 Bourbon Street. "Lafitte's Blacksmith Shop". La date de construction de cette forge

est inconnue. L'acte de propriété le plus ancien remonte à 1772. La légende raconte que la forge appartenait aux

brillants frères Jean et Pierre Lafitte, les pirates "héros" de La Nouvelle-Orléans.

Retournez maintenant sur vos pas dans St. Philip Street vers Royal Street et tournez à droite. Au

PROMENADE A PIED DANS LE QUARTIER FRANCAIS



Vous allez adorer le Quartier Français, son architecture et le charme de ses anciennes boutiques. Il n'existe rien de semblable au monde. N'oubliez pas de vous arrêter au Centre d'Information pour les Visiteurs, situé au 529 St. Ann Street, dans le bâtiment Pontalba. Parce que La Nouvelle-Orléans forme un croissant autour du Mississippi (d'où son surnom de « ville en croissant de lune »), les directions sont souvent indiquées par rapport au Lac Ponchartrain, situé au Nord de la ville (Lakeside North), au Mississippi -situé au Sud (Riverside South), au centre ville -situé à l'Est (downtown East) ou aux faubourgs de la ville -situés à l'Ouest (Uptown West). Faites attention aux nombreux sens interdits! Nous serons heureux de vous aider. Si nous pouvons vous renseigner ou que vous soyez, appelez-nous au 566-5009. *Les sites marqués d'un astérisque * peuvent être ouverts au public. Renseignez-vous sur les jours et heures d'ouverture.

C'est la jumelle de la Ruelle d'Orléans Sud (voir point 16). Suivez ce passage jusqu'à son extrémité et Chartres Street. En sortant, tournez à gauche. Le large bâtiment gris avec la grille en fer est

le Presbytère, le presbytère. En 1791, Don Andres

Almonester y Roxas commença la construction de ce que, lui, un espagnol, appelait la Casa Curial. En français,

cela se traduit par presbytère ou lieu de résidence pour le clergé servant l'église de la

paroisse. Les Etats-Unis prirent contrôle du territoire de la Louisiane en 1803 et ter-

minèrent le bâtiment en 1813. Il ne servit jamais de Casa Curial ou de presbytère. En 1853, la ville acheta le presbytère aux propriétaires de la cathédrale. Il

fait maintenant partie de l'ensemble des Musées de l'Etat de Louisiane. Lorsque vous faites face au presbytère, sur votre gauche se trouve

*St. Louis Cathedral, la cathédrale St. Louis. C'est la plus vieille cathédrale des Etats-Unis et la troisième église construite à cet emplacement. L'église

ne reposant pas sur le socle. Bordant Jackson Square des deux côtés, vous verrez

les bâtiments Pontalba. La baronne Micaela Almonester de Pontalba, fille de Don Andres Almonester y Roxas - l'homme le plus riche de la colonie durant la période espagnole - fit construire les deux bâtiments jumeaux qui portent son nom pour servir

d'appartements, de bureaux et de magasins de luxe au rez-de-chaussée. Les travaux commencèrent en 1849 sur la rangée de

maisons faisant face à St Peters Street et s'achevèrent en 1850. La rangée d'en face, presque

identique, le long de Jackson fut terminée en 1851. Au milieu des bâtiments Pontalba sur St.

Ann Street se trouve

525 St. Ann Street. 1850 House. Ici, trois étages de l'un des deux bâtiments Pontalba ont été magnifiquement restaurés pour

présenter une habitation typique de La Nouvelle-Orléans en 1850, avec des meubles authentiques

du dix-neuvième siècle à La Nouvelle-Orléans. En quittant 1850 House, tournez à gauche sur St. Ann Street. A la première rue

(Decatur Street), le long et bas bâtiment en face fait partie de

*The French Market (le marché français). Ces bâtiments sont une partie vibrante de La Nouvelle-Orléans depuis plus de 165 ans. Le

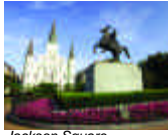
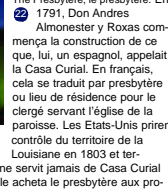
marché français est rattaché, en aval de la rivière, aux populaires étals du farmer's market, couverts de fruits et de



The French Market



The Cabildo



Jackson Square



Old Ursulines Convent



New Orleans Museum of Art



Audubon Zoo

